

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 1 (1883)
Heft: 46

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 15. November — Berne, le 15 Novembre — Berna, li 15 Novembre

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 5. — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des Schweiz. Handelsamtsblattes in Bern entgegen.

Abonnement annuel Fr. 5. — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la Feuille officielle suisse du commerce à Berne.

Prezzo delle associazioni Fr. 5. — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del Foglio ufficiale svizzero di commercio a Berna.

Briefe für die Redaktion sind an das „Schweiz. Handelsbureau in Bern“ zu adressiren. — Les lettres destinées à la rédaction doivent être adressées au Bureau fédéral du Commerce à Berne.
Le lettere destinate alla Redazione devono essere indirizzate all'Ufficio federale del Commercio a Berna.

Internationale Ausstellung in New-Orleans 1884.

Die Gesandtschaft der Vereinigten Staaten von Amerika in Bern, sowie die schweizerische Gesandtschaft in Washington haben dem Bundesrathe offiziell von der Abhaltung obgenannter Ausstellung Kenntniß gegeben. Die schweizerischen Behörden werden durch diese Organe eingeladen, sich an der Ausstellung vertreten zu lassen und die schweizerischen Industriellen zur Theilnahme an derselben aufzumuntern.

Außer den in Nr. 40, Seite 398 d. Bl. mitgetheilten Ausstellungsbedingungen sind in dem vom 15. August d. J. datirten Generalreglement (« General Regulations ») noch folgende speziell die Aussteller interessirenden Bedingungen angeführt:

Alle Ausstellungsgegenstände, welche nicht für den Verkauf bestimmt sind, genießen Zollfreiheit.

Die Aussteller von solchen Maschinen, welche in Betriebsthätigkeit gezeigt werden sollen, haben die Geschwindigkeit der Bewegung und die erforderliche Triebkraft anzuzeigen.

Alle Anmeldungen aus dem Auslande müssen nach einem bestimmten Formulare, welches vom Generaldirektor den Kommissionen im Auslande zugestellt wird, gemacht werden. Die Regeln für die Anmeldungen werden später festgestellt. Ebenso werden Anweisungen betreffend die Versendung und den Empfang der Waaren ertheilt werden.

Alle die Ausstellung betreffenden Mittheilungen sind an Herrn E. A. Burke, Generaldirektor in New-Orleans, La., U.-S.-A., zu richten.

Folgende Gegenstände sind von der Ausstellung ausgeschlossen: Alle selbst entzündlichen und explodirbaren Stoffe, überhaupt alle als gefährlich erscheinenden Gegenstände.

Spiritus, Alkohol, Oele und Essenzen, ätzende Substanzen, überhaupt alle Stoffe, welche andere Waaren beschädigen oder Unannehmlichkeiten für das Publikum bieten könnten, müssen in soliden und passenden Gefäßen von geringem Umfange enthalten sein.

Zündkapseln, Feuerwerk, chemische Zündhölzchen und ähnliche Gegenstände werden nur als Imitation angenommen; sie müssen von allen entzündbaren Bestandtheilen frei sein.

Aussteller von gesundheitswidrigen Gegenständen und unangenehmer Natur überhaupt haben sich allfälligen schützenden Maßregeln unterzuordnen.

Der Generaldirektor ist, vorbehaltlich der Zustimmung des Präsidenten der Ausstellungskommission, befugt, Gegenstände irgend welcher Herkunft entfernen zu lassen, welche vermöge ihrer Art oder ihres Aussehens unverträglich mit dem Zweck oder der Ausstattung der Ausstellung sein sollten.

Alle Gegenstände müssen unter dem Namen der Person, welche die Anmeldung unterzeichnet hat, ausgestellt werden. Die Beobachtung dieser Vorschrift wird streng überwacht.

Die Aussteller sind berechtigt, nach ihrem Namen oder ihrer Firma den Namen jedwelder Person, welche an der Herstellung des Ausstellungsobjektes mitgewirkt hat, zu bezeichnen.

Verkaufte Gegenstände können nicht ohne eine vom Ausstellungspräsidenten genehmigte spezielle Erlaubniß des Generaldirektors vor Schluß der Ausstellung zurückgezogen werden.

Zum Schutze der Ausstellungsobjekte werden alle geeignet scheinenden Anstalten getroffen, doch lehnt die Verwaltung alle Verantwortlichkeit für jeden Schaden, welcher durch Unfall, Feuer, Verlust oder Beschädigung, welches immer die Ursache oder der Umfang des entstandenen Schadens sei, ab.

Es ist den Ausstellern überlassen, die Gegenstände zu versichern, und zwar auf eigene Kosten.

Zur Verhütung von Diebstahl und Veruntreuungen wird eine umfassende polizeiliche Ueberwachung organisirt, dennoch entschlägt sich die Verwaltung ausdrücklich jeder Haftbarkeit für vorkommende Diebstähle. Für die Sicherheit der ausländischen Sektionen haben die betreffenden ausländischen Ausstellungskommissionen zu sorgen. Ihre Ernennungen von Personen zum Zwecke dieses Sicherheitsdienstes bedürfen der Bestätigung des Generalkommissärs ihres Landes. Jene Personen haben eine besondere Kleidung oder ein Abzeichen zu tragen.

Alle Aussteller, amerikanischer oder fremder Nationalität, erklären durch die bloße Thatsache ihrer Theilnahme an der Ausstellung ihr Einverständnis mit den bereits erlassenen oder noch zu erlassenden Reglementen und Verordnungen.

Eidg. Handels- und Landwirtschafts-Departement.

Exposition internationale à la Nouvelle-Orléans en 1884.

L'Ambassade des Etats-Unis de l'Amérique, à Berne, et la Légation suisse, à Washington, ont officiellement avisé le Conseil fédéral de l'ouverture de cette exposition. Par ces mêmes organes les autorités suisses ont également été invitées à s'y faire représenter et à engager les industriels suisses à y prendre part.

A côté des conditions relatives à l'exposition, qui ont déjà été communiquées dans le n° 40, p. 398 de cette feuille, existent encore d'autres dispositions pouvant intéresser les exposants; elles se trouvent contenues dans le règlement général (« General Regulations ») du 15 août dernier et s'expriment comme suit:

Tous les objets exposés, qui ne sont pas destinés à la vente, sont exempts des droits de douane.

Les exposants dont les machines exposées seront mises en activité devront en indiquer la vitesse et la force.

Les demandes émanant de l'étranger doivent être établies sur des formulaires qui seront expédiés par le Directeur général aux commissions de l'extérieur; les règles à suivre pour l'établissement de ces demandes d'inscriptions, ainsi que pour l'envoi et la réception des marchandises, feront l'objet de prescriptions ultérieures.

Les communications de toute nature concernant l'exposition doivent être adressées à M^r E. A. Burke, Directeur général, à la Nouvelle-Orléans, La., Etats-Unis de l'Amérique.

Sont exclus de l'exposition les articles suivants: Toutes les matières inflammables et explosives et en particulier tous les objets paraissant dangereux.

Le spiritus, l'alcool, les huiles, les essences et les substances corrosives, en général tous les produits pouvant en endommager d'autres ou occasionner au public des désagréments, doivent être enfermés dans des vases ad hoc et prenant le moins d'espace possible.

Les capsules avec fulminate, les artifices, les allumettes chimiques et articles similaires ne seront acceptés que sous forme d'imitation et ne devront pas contenir des matières inflammables.

Les exposants d'objets nuisibles à la santé et en général de nature désagréable devront se conformer aux mesures de précaution qui auront été ordonnées.

Sous réserve de l'assentiment du Président de l'exposition, le Directeur général est autorisé à faire éloigner tous les objets qui, par leur nature ou leur aspect, jureraient avec le but et l'agencement de l'exposition.

Tous les objets qui seront exposés doivent porter le nom de la personne qui a signé la demande. Il sera tenu à l'observation rigoureuse de cette prescription, mais il est cependant accordé à tout exposant d'ajouter à son nom ou à sa raison sociale le nom de toute personne qui aura coopéré à la confection de l'objet.

Sans une permission spéciale du Directeur général contre-signée par le Président de l'exposition, les objets vendus ne pourront pas être retirés de l'exposition avant la clôture.

Il sera pris toutes les mesures propres à assurer la protection des objets exposés, mais l'administration n'assumera cependant sur elle aucune responsabilité de dommage provenant d'accident, de feu, de perte ou de détérioration, lorsque ceux-ci en auront été la cause ou la conséquence.

Les objets exposés peuvent être assurés par les exposants qui le désirent, mais à leurs frais.

Une surveillance de police sera organisée pour parer aux éventualités de vols et de soustractions; toutefois l'administration déclare expressément ne vouloir être responsable d'aucun des vols qui pourraient se produire.

Quant aux moyens de sûreté à prendre par les sections étrangères exposantes, c'est aux commissions respectives de l'exposition à l'étranger qu'il incombe de s'en occuper; elles devront soumettre à la ratification du Commissaire général de leur pays les nominations de personnes qu'elles auront choisies dans ce but. Ce personnel portera un costume ou un insigne particulier.

Tous les exposants américains ou de nationalité étrangère, par le fait de leur participation à l'exposition, déclarent adhérer aux règlements et ordonnances déjà élaborés ou qui le seront encore.

Département fédéral du commerce et de l'agriculture.

Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken (inkl. Zweiganstalten) vom 10. November 1883.
Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses (y compris les succursales) du 10 novembre 1883.

Nr.	Firma Raison sociale	Noten — Billets		Gesetzliche Baarschaft, inbegriffen das Guthaben bei der Zentralstelle Espèces ayant cours légal, y compris l'avoir au Bureau central		Noten anderer schweiz. Emissionsbanken.		Uebrig Kassabestände Autres valeurs en caisse		Total	
		Emission	Circulation	Gesetzliche Notendeckung, 40 o/o der Zirkulation, Couverture légale des billets 40 o/o de la circulation.	Frei verfügbarer Theil, Partie disponible.	Billets d'autres banques d'émission suisses.	Billets en circulation	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1	St. Gallische Kantonalbank, St. Gallen . . .	7,700,000	7,647,550	3,059,020	888,240	—	390,350	36,646	18	4,324,256	18
2	Basellandschaftl. Kantonalbank, Liestal . .	1,105,000	1,072,950	429,180	65,600	60	24,880	10,705	07	530,365	67
3	Kantonalbank von Bern, Bern . . .	8,600,000	8,140,785	3,256,314	1,582,986	—	431,060	76,198	02	5,346,558	02
4	Banca cantonale ticinese, Bellinzona . . .	2,000,000	1,927,010	770,804	151,327	48	4,150	118,464	28	1,039,745	76
5	Bank in St. Gallen, St. Gallen . . .	5,800,000	5,786,490	2,314,596	484,945	49	201,540	10,863	67	3,011,945	16
6	Crédit agr. et ind. de la Broye, Estavayer .	479,410	472,520	189,008	19,887	—	12,450	4,835	33	226,180	33
7	Thurg. Kantonalbank, Weinfelden . . .	1,500,000	1,312,240	524,896	211,607	02	81,100	7,412	46	825,015	48
8	Aargauische Bank, Aarau . . .	3,000,000	2,991,600	1,196,640	109,477	65	34,000	46,212	09	1,386,329	74
9	Toggenburger Bank, Lichtensteig . . .	1,000,000	981,340	392,536	70,745	38	117,530	41,555	82	622,166	70
10	Banca della Svizzera italiana, Lugano . . .	2,000,000	1,989,150	795,660	71,846	98	17,250	76,725	35	961,482	33
11	Thurgauische Hypothekenbank, Frauenfeld .	1,000,000	994,480	397,792	118,337	65	54,730	43,179	35	614,039	—
12	Graubündner Kantonalbank, Chur . . .	3,000,000	2,565,270	1,026,108	105,412	50	160,150	18,558	92	1,310,024	42
13	Kantonale Spar- und Leihkasse, Luzern . .	1,094,300	1,073,550	429,420	580,998	—	111,740	295	25	1,122,453	25
14	Banque du Commerce, Genève . . .	20,000,000	17,943,400	7,177,360	991,376	95	186,060	273,927	20	8,578,724	15
15	Appenzell A./Rh. Kantonalbank, Herisau . .	2,500,000	2,471,450	988,580	146,618	76	122,450	2,276	54	1,259,920	30
16	Bank in Zürich, Zürich . . .	6,000,000	5,959,800	2,388,720	1,348,447	76	182,700	5,767	18	3,870,634	89
17	Bank in Basel, Basel . . .	10,600,000	9,894,000	3,957,600	750,498	40	94,100	8,395	20	4,810,598	60
18	Bank in Luzern, Luzern . . .	2,000,000	1,989,300	795,720	352,355	—	112,550	19,925	36	1,280,550	36
19	Banque de Genève, Genève . . .	5,000,000	4,697,420	1,878,968	72,457	25	64,900	170,868	25	2,187,188	50
20	Crédit Gruyérien, Bulle . . .	300,000	297,400	118,960	5,625	—	24,530	4,586	98	153,701	98
21	Zürcher Kantonalbank, Zürich . . .	15,000,000	14,656,640	5,862,656	2,475,013	43	401,810	189,132	69	8,925,612	12
22	Solothurnische Bank, Solothurn . . .	2,500,000	2,489,930	995,972	158,256	07	39,550	28,210	66	1,221,988	73
23	Bank in Schaffhausen, Schaffhausen . . .	1,000,000	978,900	391,560	52,384	59	144,650	16,828	85	605,423	44
24	Banque cantonale fribourgeoise, Fribourg .	946,905	854,225	341,690	239,645	—	48,750	21,817	22	651,902	22
25	Caisse d'amort. de la dette publique, Fribourg	1,047,960	939,310	375,724	22,506	—	36,880	20,807	79	455,417	79
26	Banque cantonale vaudoise, Lausanne . . .	7,675,565	7,385,600	2,934,240	451,675	59	60,000	474,949	26	3,920,864	85
27	Ersparniskasse des Kantons Uri, Altorf . . .	414,650	357,950	143,180	41,957	50	7,930	7,814	36	200,881	86
28	Kant. Spar- und Leihkasse v. Nidw., Stans .	500,000	364,300	145,720	3,985	—	1,720	1,002	98	152,427	98
29	Banque populaire de la Gruyère, Bulle . . .	299,280	295,800	118,320	23,035	—	9,180	5,552	78	156,187	78
30	Banque cantonale neuchâteloise, Neuchâtel .	2,750,000	2,717,200	1,086,880	297,015	—	298,240	28,130	15	1,710,265	15
31	Banq. commerciale neuchâteloise, Neuchâtel .	3,950,000	3,441,700	1,376,680	267,040	—	123,560	371,288	34	2,138,568	34
32	Schaffhauser Kantonalbank, Schaffhausen .	800,000	799,900	319,960	50,299	45	114,380	8,557	93	488,197	88
Stand am 3. November 1883		121,568,070	115,488,660	46,175,464	12,161,598	50	3,614,370	2,141,180	96	64,092,613	46
Etat au 3 novembre 1883		119,052,505	109,788,480	43,915,392	14,054,161	30	5,148,170	1,832,799	25	64,950,522	55
		+ 2,515,565	+ 5,650,180	+ 2,260,072	— 1,892,562	80	— 1,533,800	+ 308,881	71	— 857,909	09
		Gold (or) Fr. 38,155,637. —									
		Silber (argent) „ 20,181,425. 50									
		Gesetzliche Baarschaft (encaisse légale) Fr. 58,337,062. 50									

Spezieller Ausweis der schweiz. Emissionsbanken (inclusive Zweiganstalten) mit beschränktem Geschäftsbetrieb.
Etat spécial des banques d'émission suisses (y compris les succursales) avec opérations restreintes.

Vom 10. November 1883. — Du 10 novembre 1883.

(Artikel 15 und 16 des Gesetzes.) (Articles 15 et 16 de la loi.)

Nr.	Firma Raison sociale	Noten-Emission Emission	Notendeckung nach Art. 15 des Gesetzes. — Couverture suivant l'article 15 de la loi					Total		
			Noten anderer schweizerischer Emissionsbanken Billets d'autres banques d'émission suisses	Checks, innert 8 Tagen fällige Depots u. Kassa- scheine von Banken. Chèques, bons de caisse et de dépôt de banques, échéant dans les 8 jours.	Innert 4 Monaten fällige — Echéant dans les 4 mois					
					Schweizer Wechsel Effets sur la Suisse	Ansland-Wechsel Effets sur l'étranger	Lombard-Wechsel Avances sur nantissement		Schweiz, Staatskassa- scheine, Obligations und Coupons. Bons de caisse d'états suisses, obligations des dits états et leurs coupons	
5	Bank in St. Gallen	5,800,000	201,540	—	3,246,081. 30	1,799,536. 05	1,877,380. —	7,124,587. 35		
14	Banque du Commerce à Genève .	20,000,000	136,060	17,964. 70	16,632,175. 40	138,698. 20	2,033,000. —	18,957,898. 30		
16	Bank in Zürich	6,000,000	132,700	—	9,167,588. 18	210,570. 95	3,909,914. 60	13,420,773. 73		
17	Bank in Basel	10,600,000	94,100	—	11,458,695. 51	362,000. —	3,762,839. 15	15,677,634. 66		
19	Banque de Genève	5,000,000	64,900	—	8,055,112. 75	138,997. 10	732,755. 35	8,991,765. 20		
31	Banque commerciale neuchâteloise .	3,950,000	123,560	—	8,201,542. 30	108,214. 65	—	8,433,616. 95		
Stand am 3. November Etat au 3 novembre } 1883		51,350,000	752,860	17,964. 70	56,761,495. 44	2,758,066. 95	12,315,889. 10	72,606,276. 19		
		49,450,000	1,124,720	18,266. 50	52,845,273. —	3,924,486. 47	13,043,509. 25	70,956,255. 22		
		+ 1,900,000	— 371,860	— 301. 80	+ 3,916,222. 44	— 1,166,419. 52	— 727,620. 15	+ 1,650,020. 97		
Aktiven — Actif									Passiven — Passif	
Nr.	Firma Raison sociale	Gesetzliche Baarschaft	Notendeckung n. Art. 15 des Gesetzes	Uebrig kurzfristige disponible Guthaben	Total	Noten- Zirkulation Billets en circulation	In längst 8 Tagen zahlbare Schulden Engagements échéant dans les huit jours	Wechselschulden Engagements sur effets de change	Total	
		Espèces ayant cours légal	Couverture d. billets suiv. art. 15 de la loi	Autres créances disponibles à courte échéance						
5	Bank in St. Gallen	2,799,541. 49	7,124,587. 35	859,722. 58	10,783,851. 42	5,786,490	587,189. 43	16,000. —	6,389,679. 43	
14	Banque du Commerce à Genève .	8,168,736. 95	18,957,898. 30	224,892. 80	27,351,528. 05	17,943,400	2,484,443. 80	—	20,427,843. 80	
16	Bank in Zürich	3,732,167. 76	13,420,773. 73	387,940. 88	17,490,882. 37	5,959,300	3,126,678. 31	600,778. 15	9,686,756. 46	
17	Bank in Basel	4,708,098. 40	15,677,634. 66	351,979. 86	20,737,712. 92	9,894,000	4,449,391. 33	—	14,343,391. 33	
19	Banque de Genève	1,951,425. 25	8,991,765. 20	—	10,943,190. 45	4,697,420	501,210. 75	—	5,198,630. 75	
31	Banque commerciale neuchâteloise .	1,643,720. —	8,433,616. 95	32,956. 05	10,110,293. —	3,441,700	387,537. 14	—	8,529,237. 14	
Stand am 3. November Etat au 3 novembre } 1883		* 23,003,689. 85	72,606,276. 19	1,807,492. 17	97,417,458. 21	47,722,310	11,536,450. 76	616,778. 15	59,875,538. 91	
		21,016,682. 90	70,956,255. 22	2,868,065. 60	94,841,003. 72	44,772,100	12,292,478. 10	16,000. —	57,080,573. 10	
		+ 1,987,006. 95	+ 1,650,020. 97	— 1,060,573. 43	+ 2,576,454. 49	+ 2,950,210	— 756,022. 34	+ 600,778. 15	+ 2,794,965. 81	

* Ohne Fr. 18,280. 71 Scheidemünzen und nicht tarifirte fremde Münzen.

* Sans fr. 18,280. 71 monnaies d'appoint et monnaies étrangères non tarifées.

Disconto am 12. November 1883 in Genf und Lausanne: 3 %; Basel, Zürich und Bern 3 1/2 %; St. Gallen: 4 %.

Escompte le 12 novembre 1883 à Genève et Lausanne: 3 %; Bâle, Zurich et Berne 3 1/2 %; St-Gall: 4 %.

Schweizerische Konsulsberichte.

Rapports des Consuls suisses.

Sydney, 17. September 1883.

Auszug aus dem Bericht des Herrn Konsul *Fred. Plüss* über das Jahr 1882.

Auf wirtschaftlichem Gebiete hat Neu-Süd-Wales neue überraschende Fortschritte gemacht. Die offizielle Statistik für das verflossene Jahr ist zwar noch unvollständig, doch geht aus den bereits bekannten Erhebungen hervor, daß während im Jahre 1881 die öffentlichen Einnahmen 6,714,327 £ betrugen, sie im Jahre 1882 die Höhe von 7,418,536 £ erreichten, eine Zunahme von über 700,000 £ bei einer Bevölkerung von 817,468 Seelen.

Die Zolleinnahmen ergaben 1,504,912 £, gegenüber 1,408,929 £ im Jahre 1881.

Der Gesamtverkehr, d. h. Ein- und Ausfuhr erreichte die Summe von nahezu 38,000,000 £ (£ 46.10.— per Kopf).

Hievon fielen 21,281,000 £ auf die Einfuhr und 16,717,000 £ auf die Ausfuhr.

In der Ausfuhr sind eingeführte und wiederexportierte Waaren im Betrage von ca. 3,500,000 £ begriffen, welche Erscheinung auf den bedeutenden interkolonialen Verkehr des freihändlerischen Neu-Süd-Wales schließen läßt.

Von der Einfuhr-Summe von	21,281,000 £
fallen allein auf England	11,559,000 »
Dann kommen die Vereinigten Staaten mit	886,170 »
Deutschland mit	180,950 »
und Frankreich mit	98,180 »

Die beiden letzten Summen repräsentieren jedoch nur den Werth der von den betreffenden Ländern direkt geschickten Waaren und nicht etwa auch die über England verschifften, welche noch den weitaus größeren Theil des deutschen und französischen Exportes nach dieser Kolonie bilden.

Die Quantität und der Werth der im gleichen Zeitraum importierten Schweizer Waaren lassen sich gar nicht feststellen. Alle diese Waaren kommen entweder via Antwerpen, London oder Marseille und sind in der diesseitigen Statistik in dem Import Seitens derjenigen Länder eingeschlossen, die sich des Besitzes jener Häfen rühmen.

Zudem ist bei den zollfreien Artikeln eine ganz oberflächliche Deklaration gestattet, derer sowohl Exporteurs als Importeurs, ihrer örtlichen Konkurrenz gegenüber, sich bedienen und daher kommt es, daß z. B. die so mannigfachen Manufaktur-Waaren unter dem allgemeinen Namen «drapery» oder je nach dem Rohmaterial, woraus sie bestehen, als «silk, cotton und woollen goods» eingeführt werden. Mithin wäre es eine verlorene Mühe, den Antheil feststellen zu wollen, den die Schweiz an dem Import dieser Kolonie hat.

Eisenbahnen. Anfangs dieses Jahres waren 1270 englische Meilen in Betrieb. Die Hauptlinie der Kolonie erstreckt sich von Sydney nach der Grenzstation Albury, wo die Bahn von Melbourne (Victoria) seit Juni dieses Jahres anschließt. Die Fahrt von der einen Hauptstadt zur andern dauert mit Schnellzug circa 20 Stunden.

Zinsfuß. Derselbe schwankt gegenwärtig zwischen 9 zu 10 %. Auf festen Depositen vergüten die Banken: 4 % für 3 Monate, 5 % für 6 Monate und 6 % für 12 Monate.

Der Disconto von Wechseln auf koloniale Plätze ist: Für 3 Monate dato 7 %, für 4 Monate dato 8 %, für 6 Monate dato 9 zu 10 %.

Kurse auf Paris: Bei Sicht 24.80, 30 Tage Sicht 24.95, 60 Tage Sicht 25.10.

Auf London bei Sicht $1\frac{3}{4}$ %, 30 Tage Sicht $1\frac{1}{4}$ %, 60 Tage Sicht $\frac{3}{4}$ % perte.

Schweiz. Hinsichtlich der kommerziellen Stellung der Schweiz zu Australien muß hervorgehoben werden, daß bei der sehr großen Distanz, welche beide Länder von einander trennt, die Anknüpfung direkter Verbindungen eine schwierige und daher auch Zeit und Geduld fordernd ist. Wohl 90 % der australischen Bevölkerung sind von britischer Abkunft und der im Mutterlande herrschende charakteristische Geschmack gilt auch insofern für diese Kolonien, als nicht klimatische Verschiedenheiten entsprechende Abweichungen bedingen.

Die Schweizer Artikel, welche bis jetzt in größeren Quantitäten nach diesem Welttheile gelangten, sind:

Broderien (Vorhänge, wenige, weil das Nottinghamfabrikat der Billigkeit halber vorgezogen wird), **Seidenstoffe**, denen zwar gegenwärtig die launische Mode wenig günstig ist, **buntgewebene Hemdenstoffe** (Oxfords), **gedruckte Taschentücher**, einige **Damen-Konfektions-Artikel**, **Uhren**, **Musikdosen**, **kondensierte Milch** und **Cigarren französischer Façon**. Auch hat die **Chocolade** des opferwilligen Hauses Suchard schon erfolgverheißenden Eingang gefunden.

In Betreff der **Uhren** haben die früher günstigen Erlöse für passende Genres bedeutend abgenommen. Das Land ist mit diesem Artikel überfluthet. Die Nachfrage für schweizerische Herren-Uhren in Gold und Silber ist fast Null. Das Publikum hat ein verdrießliches Vorurtheil gegen dieselben und zieht die englischen und amerikanischen vor. Der Sieg, welchen die Schweizer Uhren hinsichtlich *Genauigkeit* in Melbourne errangen, ist Mangels fortgesetzter Zeitungsannoncen nahezu ganz verloren gegangen.

Alle silbernen Gehäuse der nach Australien kommenden amerikanischen Uhren tragen den englischen Feingehalt-Stempel und das Silber einer Schweizer Uhr mag noch so fein sein, so wird dessen Aechtheit, Mangels der englischen Kontroll-Marke, woran diesseits allein geglaubt wird, bezweifelt. Daher sollten für Australien die silbernen Gehäuse der Schweizer Uhren (sowohl für Damen als Herren), soweit es sich um mittlere und feinere Qualitäten handelt, in England gestempelt werden. Bei den goldenen Uhren ist der englische Stempel nicht nöthig, denn man hat sich, was Australien betrifft, allmählig an die Karatzahlen 18, 14 und 9 gewöhnt.

In silbernen und goldenen Damen-Uhren behauptet dagegen die Schweiz noch das Feld. Weder England noch Amerika haben es darin so weit gebracht.

Beachtenswerth ist, daß für Australien größtentheils *Savonnettes*, sowohl für Herren als Damen verlangt werden. *Schlüssel-Uhren* werden auf dem Lande, *Remontoirs* dagegen in den Städten vorgezogen. Eine gute Cylinder-Uhr ist gesuchter als eine schlechte Anker-Uhr. Die $\frac{3}{4}$ Platin-Werke sind für dieses staubreiche Land zu empfehlen.

Die Dekoration der Gehäuse ist für Australien ungefähr dieselbe wie für England. Die Herren-Uhren müssen guillochirt, Damen-Uhren gravirt sein. Die Waltham Watch Company hat kürzlich unter ihrem Namen ein großartiges Dépôt in Sydney eröffnet und annouciert fortwährend.

Ohne anfängliche namhafte Opfer ist mit Australien ein direktes, regelmäßiges Geschäft nicht wohl zu machen, das am besten durch eine diesseitige, *loyal* und *liberal* zu behandelnde Vertretung eingeleitet wird und zwar mit kleinern Versuchsendungen, welche die Waare tale quale zeigen.

Das Senden von Mustern ohne Preise, oder bloßer Preis-Courante fuhr zu Nichts; ebensowenig illustrierte Kataloge mit nicht englischer Beschreibung.

Bestellungen müssen pünktlich und genau nach Vorschrift mit Ausschluß jeder willkürlichen Abänderung ausgeführt werden. Die australische Kundschaft ist sehr streng. Deren Anforderungen werden in Europa noch immer in bedenklicher Weise unterschätzt. Man will *genau* haben, was man verlangt, nichts anderes. Fehlerhafte Lieferungen erschüttern gleich das Vertrauen und hiezulande ist eine einmal verlorene Verbindung doppelt schwer zurückzuerobern.

Auswanderung. Für Kopfarbeit ist Australien weniger zu empfehlen als für Handarbeit. Man braucht gesunde, kräftige Leute, welche die Axt oder den Spaten selbst bei glühender Sonnenhitze rüstig schwingen können und wollen. Die Arbeit ist sauer, aber besser bezahlt, als die mancher Handelsbessenen. Junge Kaufleute, Ingenieure und Mechaniker haben geringe Aussichten. Es wimmelt davon in Australien und nur diejenigen, welche mit der englischen Sprache schon vertraut sind und genügende Geldmittel zum Ausharren haben, dürften nach erworbener Kenntniß von Land und Leuten ein befriedigendes Auskommen finden.

Frankatur der Briefe. Es kommen häufig ungenügend frankierte Briefe an dieses Konsulat, welches zu deren Annahme nicht verpflichtet ist. Die australischen Kolonien gehören noch nicht zum Weltpostverein, obgleich von deren Anschluß-Versuch seit kurzer Zeit die Rede ist. Inzwischen kann das nöthige Briefporto für Australien auf jedem Postbureau in Erfahrung gebracht werden.

Commerce des montres à Sydney, Australie.

(Extrait traduit du rapport du Consul suisse, M. *Fred. Plüss*, sur l'année 1882.)

En ce qui concerne la *montre*, certains genres, qui avaient été jusqu'ici favorablement placés, ont sensiblement perdu. Des quantités considérables de ces articles ayant inondé le pays, la demande des montres suisses or et argent pour messieurs est presque nulle. Il existe dans le public un préjugé fâcheux à l'égard de ces montres, ce qui a fait donner la préférence aux pièces anglaises et américaines et la supériorité, au point de vue de la précision, qui avait été obtenue par les montres suisses à l'exposition de Melbourne, est presque complètement disparue, faute d'annonces répétées dans les journaux. Toutes les boîtes de montres argent américaines, qui arrivent en Australie, portent le titre anglais et l'argent des montres suisses, aussi fin qu'il soit, sera suspect s'il n'est pas porteur du poinçon anglais; c'est pour ce motif que les boîtes de montres argent suisses, aussi bien celles pour messieurs que celles pour dames, devraient, pour autant du moins qu'il s'agit de qualités moyennes et fines, être revêtues du poinçon anglais. Quant aux montres or le contrôle anglais n'est pas réclamé, l'Australie s'étant insensiblement habituée aux différents titres: 18, 14 et 9 karats. La Suisse est cependant encore maîtresse du terrain pour la montre de dame or, que ni l'Angleterre et ni l'Amérique n'a pu pousser jusqu'ici aussi loin.

L'Australie recherche plutôt la *savonnette*, pour messieurs comme pour dames; la campagne demandera la montre à *clef* et les villes le *remontoir*. Une bonne montre *cylindre* est plus appréciée qu'une mauvaise montre *ancré*; les $\frac{3}{4}$ platine sont à recommander pour ce pays où la poussière ne manque pas. En fait de décoration, ce qui est goûté en Angleterre l'est aussi en Australie: les montres pour messieurs doivent être guillochées et celles pour dames gravées.

La Waltham Watch Company a ouvert dernièrement, sous sa raison sociale, un dépôt considérable à Sydney et fait force annonces.

Dans ce genre de commerce, il est difficile de se procurer directement des affaires en Australie, sans de grands sacrifices au début. Le meilleur moyen pour y arriver, est celui qui consiste à traiter les représentants d'une manière loyale et consciencieuse et en leur faisant des expéditions de petits quantums de marchandises, qu'ils offrent au public telles qu'ils les ont reçues.

L'envoi d'échantillons sans prix ou simplement de prix-courants ne produit rien; il en est de même des catalogues pour les différents genres, s'ils ne sont pas accompagnés d'une explication en langue anglaise.

Les commandes doivent être exécutées très-exactement et ne doivent pas être modifiées par le bon vouloir du vendeur. La clientèle australienne est très-sévère à cet égard et ses prétentions sont toujours trop peu respectées en Europe. L'Australien veut avoir ce qu'il a commis et rien d'autre. Les livraisons irrégulières ébranlent aussitôt la confiance et il est ici doublement difficile de renouer des relations qui ont été rompues une première fois.

Auswärtige Zölle. — Douanes étrangères.

France.

M. le Ministre des finances vient d'adresser au service des douanes de nouvelles instructions rappelant qu'aux termes d'une décision rendue par l'un de ses prédécesseurs, les *vins matés* ou vins doux peuvent être admis comme vins, lorsque leur force alcoolique est de moins de 16°.

Russie.

D'après une circulaire du département des douanes du 10 septembre 1883, doivent être considérés comme *blondes* les articles de soie fabriqués de la même manière que les dentelles et qui ont des festons au moins d'un côté dans le sens de la longueur (droit d'entrée 3 rbl. 30 kop. la livre).

Tous les autres articles tissés sont taxés, d'après l'article 196 du tarif, comme étoffes de soie (5 rbl. 50 kop. la livre).

Les *broches* en forme de bouquets de fleurs artificielles suivent le régime de l'article 221 (6 rbl. 60 kop. la livre).

Verschiedenes — Divers

Kanton Thurgau.

Gesetz über Besteuerung der Banknoten und Aufstellung eines Depositenamtes.

(Vom 22. Mai 1883.)

§ 1. Geldgeschäfte, welche im Kanton ihren Sitz haben, sind bei Ausgabe von Banknoten pflichtig, im Sinne von § 46 des eidgenössischen Banknotengesetzes jährlich eine Steuer von 6‰ der Emission an die Staatskasse zu entrichten.

§ 2. Die Funktionen des im erwähnten Bundesgesetze vorgeschriebenen Depositenamtes werden dem Staatskassieramte überbunden, welches hiefür durch den Regierungsrath aus der von den Emissionsbanken zu leistenden Aufbewahrungsgebühr besonders zu entschädigen ist.

§ 3. Vorstehendes Gesetz tritt nach seiner Annahme durch das Volk mit Rückwirkung auf das Jahr 1883 in Kraft.

Commerce d'importation de Naples.

(Extrait du rapport du Consul de France à Naples sur l'année 1882.)

Dans les cotons filés, l'Angleterre est maîtresse absolue du marché, comme aussi pour les lins filés; mais, pour ces derniers, la Belgique lui fait une certaine concurrence.

Dans les cotons à coudre, à côté des articles anglais, l'Allemagne trouve aussi à placer ses produits. L'Angleterre fabrique un coton filé auquel elle donne des teintes très soignées et un apprêt particulier; il se vend très bien aux fabricants de gants à Naples, et forme une consommation importante qui appartenait autrefois aux soies napolitaines.

Les cotons spéciaux, pour machines à coudre, viennent d'Angleterre, d'Amérique et aussi de Suisse et d'Allemagne. La France en fournit très peu.

Les cotons tissés, madapolams, shirtings sont généralement anglais. L'Amérique a commencé à en envoyer. La Suisse fait, avec succès, un commerce presque spécial pour les cotons tissés destinés à être teints en Italie et employés pour doublure. Ces tissus de coton, de 76 cm de largeur, commencent au prix de 17½ centimes le mètre.

A côté de ces producteurs étrangers, il faut rappeler que l'Italie elle-même fabrique, sur divers points de la Péninsule, beaucoup de ces articles. A Palerme, à Sarno, à Scafati s'est développée une industrie de tissage, à la main et à la mécanique, de ces diverses cotonnades.

Nous nous trouvons donc bien distancés pour ces articles de grande consommation.

Dans la bijouterie en or et l'horlogerie, la Suisse occupe le premier rang d'importation à Naples et dans toute la Péninsule. Les villes de Hanau et de Pforzheim (Allemagne) tiennent la seconde place. Paris envoie quelques articles de goût, Besançon quelques montres de qualité supérieure; mais ces deux marchés ne fournissent pas plus d'un centième de la consommation italienne. Milan commence à devenir un centre important de fabrique pour la bijouterie en or et lutte ici avec les concurrents de tout pays, surtout grâce au bon marché; enfin, l'Angleterre envoie des filés d'or et d'argent que Lyon expédiait autrefois.

En machines, la France vient après l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique. Pour les coffres-forts, pendant longtemps, la France n'a pas eu de rival. L'Autriche commence à nous supplanter et presque toutes les maisons de banque napolitaines ne s'adressent plus qu'à Vienne.

Soieries. Les étoffes de Lyon pour vêtements ne sont plus demandées qu'en petite quantité et dans les qualités les plus riches.

Foulards. Les foulards de soie pure, de soie et chappe ou fantaisie, de chappe et coton brochés ou imprimés, sont l'objet d'une grande consommation et l'on en vend depuis les qualités les plus basses jusqu'aux qualités les meilleures. Les prix varient, selon les largeurs et les qualités des matières, depuis 75 cent. jusqu'à 10 fr. la pièce.

L'article français n'avait, il y a dix ans encore, qu'une faible concurrence lui venant de la Suisse.

Aujourd'hui l'Allemagne, la Suisse et surtout l'Italie elle-même nous disputent vivement cette vente, surtout en ce qui concerne les foulards tissés et brochés.

Crêpes. Les châles de crêpe, dits de Chine brodés et brochés en qualités courantes, fabriqués à Lyon, sont de vente aussi. Les femmes de la petite bourgeoisie et du peuple les portent généralement. En belles qualités et vrais Chine brodés, la mode s'en est éloignée.

Les crêpes lisses et les crêpes crêpés, en pièces, fabriqués en France, sont de consommation active. La mode des ruches en a fait employer beaucoup pendant ces dernières années, mais cet usage disparaît et il reste l'emploi régulier exigé par les modistes pour les chapeaux de femmes et l'emploi en noir pour deuil.

La concurrence n'est pas très à craindre pour ces articles qui se font mieux en France que partout ailleurs, excepté les crêpes crêpés fabriqués avec un succès marqué par les Anglais.

Tulles. Les tulles de soie, illusion, malines et fantaisie pour robes de bal, pour voiles et pour modistes se vendent très régulièrement.

Les tulles de coton sont de consommation assez large, surtout en une qualité destinée à la confection des moustiquaires. Les Anglais ont des qualités spéciales pour cet emploi.

Il y a aussi à noter, dans cette catégorie, les gazes de soie et grenadines unies ou façonnées, lesquelles devraient fixer l'attention des fabricants de Lyon, ces tissus légers convenant parfaitement à la consommation dans ces pays chauds.

Bonneterie de soie. La bonneterie comprend les gilets, les caleçons, les mailles pour consommation de théâtre, les bas, les gants, etc.

L'Italie d'abord, et l'Allemagne de même, aussi la Suisse font une concurrence telle que la France n'arrive aujourd'hui qu'en très seconde ligne.

Il est hors de doute que l'article français est bien supérieur, ce qui est essentiel dans ces tissus où il faut joindre à la légèreté et à l'élasticité une force de résistance réelle. La fabrication française atteint ces qualités, mais à trop haut prix, et le bon marché des produits similaires de nos concurrents nous supplante.

Autrefois tous ces articles se faisaient en soie pure et de qualité essentiellement nerveuse. Aujourd'hui les masses sont produites par les chappes. Il n'y a guère que le gant de soie qui puisse encore être tiré de France plus avantageusement qu'en d'autres pays, mais c'est une consommation très limitée.

Passementerie. La grosse passementerie pour ameublement, pour carrosserie, voitures de chemins de fer et voitures ordinaires se fabrique aujourd'hui très bien en Italie, et la Péninsule pourrait se suffire; cependant l'Allemagne trouve le moyen de fabriquer des produits assez apparents et bon marché pour pouvoir en envoyer ici une certaine quantité. Quant à la France, elle est rayée, à Naples, du nombre des producteurs de ces articles.

En passementerie de luxe, au contraire, pour confections en général et pour modes, il reste un champ d'affaires, mais de plus en plus restreint et en ce qui regarde la nouveauté seulement, attendu que cette nouveauté, aussitôt arrivée, est copiée ici avec un succès absolu. Impossible d'indiquer des prix pour ces articles variés à l'infini. Ce qu'il faut, c'est un article apparent, à prix toujours aussi bas que possible.

La chenille, qui va avec la passementerie, a donné lieu à des importations assez fortes, de provenance lyonnaise et parisienne, depuis plusieurs années.

Dentelles de soie pure. Les imitations Chantilly, en dentelles noires de Lyon pour volants, garnitures et châles en pointes, sont de consommation régulière, et nous n'avons dans ces articles qu'une concurrence peu active.

En dentelles blanches également de soie, la blonde est de très grande consommation, mais l'article français est vaincu par l'article de Nottingham. Les Anglais les produisent à des prix inabordablement à nos manufacturiers.

Tissus de bourrette et soie mélangée de bourre de soie. La fabrique française est suivie de très près par la Suisse et par l'Italie, de telle sorte que nos tissus de soie mélangée de bourre de soie que l'on appelle plus proprement chappe, reçoivent, en Italie même et surtout en Suisse, une concurrence désormais fort difficile à soutenir, tant pour les soieries de Lyon que pour la rubannerie de Saint-Etienne.

Quant aux tissus de bourrette, c'est surtout dans l'ameublement que la consommation de ces tissus a de l'importance.

L'on fait avec de la soie pure, bonne qualité, et avec une soie indochinoise appelée *tussah*, soie très basse de qualité, et la bourrette proprement dite des tissus apparents pour lesquels on copie de préférence les tissus renaissance, les anciens brocards, les tissus soie lamés or, en donnant à ces tissus nouveaux des teintes spéciales visant aussi à l'antique. Ces tissus sont ensuite copiés en bourrette et laine, en bourrette de coton, en bourrette laine et coton.

C'est, en quelque sorte, une consommation nouvelle dans laquelle l'article français entre en Italie pour peu de chose, puisqu'il y trouve la concurrence de l'Allemagne et surtout la concurrence italienne qui le copie aussitôt qu'il paraît. La bourrette trouve un emploi considérable dans la passementerie, et la France en exporte sa bonne part en Italie, surtout en passementerie pour modes.

Rubans de soie. Comprenant les rubans mélangés avec chappe, avec coton; les rubans de velours et tramés coton; les velours chappe et coton.

La consommation du ruban, en général, est importante en Italie.

Le ruban riche pure soie, dû presque exclusivement à la fabrique de Saint-Etienne, qui n'a pour ainsi dire pas de rivale pour cet article, est d'une consommation restreinte.

Le ruban uni et façonné, fait en grande partie avec la chappe ou au moins tramé chappe, est largement fabriqué à Saint-Etienne qui conserve sa supériorité; cependant la Suisse, les villes rhénanes et l'Italie le fabriquent apparent, meilleur marché et par conséquent nous font une concurrence réelle qui absorbe plus de ¼ de la consommation.

Le ruban satin grège, de très grande consommation dans toutes les provinces méridionales d'Italie, était, il y a 25 ans, de provenance exclusivement stéfanais. Aujourd'hui, au contraire, Saint-Etienne est à peu près complètement vaincue par les fabricants suisses, allemands et italiens.

Le ruban de velours est, cette année-ci, de grande consommation, et tout porte à croire que cette mode aura de la durée. Autrefois aussi, Saint-Etienne avait le monopole de cet article pour lequel nos manufacturiers conservent une véritable supériorité et continuent à faire leur part d'affaires; cependant soit en tout soie, et surtout dans les trames coton et dans les chappes, la Suisse et l'Allemagne nous suivent de très près pour les qualités, et font un peu meilleur marché, prenant ainsi une place importante dans la vente.

Tresses, organsins, galons, etc. Ces articles, très bien fabriqués à Saint-Chamond, sont également visés par les fabriques suisses et allemandes qui sont arrivées à en produire et en vendre plus que n'en vendent les Français.

Speditionen nach Costa-Rica.

Der Konsul für Costa-Rica in Bordeaux hat den Exportfirmen seines Konsularbezirks zur Kenntniß gebracht, daß alle Waarensendungen für Costa-Rica mit drei gleichlautenden Fakturen begleitet sein müssen, enthaltend den Namen des Versenders, Marke, Nummer, Bruttogewicht, Werth und Inhalt eines jeden Collo. Die Fakturen müssen das Visum des Konsuls von Costa-Rica tragen. (Konsul für die Schweiz ist Herr Benjamin Haas in Genf).

Expéditions pour Costa-Rica.

Le Consul de Costa-Rica à Bordeaux vient de faire connaître aux maisons d'exportation de son district consulaire que toutes les marchandises à destination de Costa-Rica doivent être accompagnées d'une facture en trois exemplaires, exprimant le nom du consignataire, marque, numéro, poids brut, valeur et contenu de chaque colis. Chaque facture doit être revêtue du visa du Consulat. (Le Consul de Costa-Rica pour la Suisse est M. Benjamin Haas à Genève.)

Deutsches amtliches Informationsbureau.

Reichskanzler Fürst Bismarck hat in seiner Eigenschaft als Handelsminister an die preußischen Handelskammern ein neues Rundschreiben gerichtet, in welchem er die Schwierigkeiten auseinandersetzt, welche der

Erlangung gewissenhafter Auskunft über die Solvabilität ausländischer Handelsfirmen entgegenstehen.

Ein früheres Zirkular hatte den nämlichen Handelskammern von einem vom Minister an die deutschen Konsuln im Auslande gerichteten Verbot, auf Anfragen über Solvabilität und Moralität der in ihrem Konsularbezirk etablirten Handlungshäuser Auskunft zu erteilen, Kenntniß gegeben.

Als Ersatz wurde auf dem Ministerium des Innern ein General-Informationsbureau errichtet, das alle verlangten Aufschlüsse vermitteln soll. Das neue Rundschreiben des Herrn von Bismarck erinnert an diese Anordnung.

(Journal officiel français.)

La sériciculture en Roumanie.

Introduite, il y a près de trente ans, par le prince Stirbey, la culture des vers à soie a pris tout d'abord en Roumanie un développement assez considérable pour que, dans les premières années de la maladie, les sériciculteurs français et italiens eussent songé à aller y chercher des semences. Mais l'épidémie envahit bientôt ce pays et la sériciculture tomba en discrédit.

Le gouvernement roumain a entrepris de la relever; il a organisé des concours agricoles régionaux, dans lesquels cette branche d'industrie a sa place et des récompenses lui sont distribuées. Afin d'appeler l'attention sur la culture des vers à soie, le ministre de l'intérieur de Bucharest vient de publier les résultats d'une enquête statistique sur la récolte des cocons en 1882.

D'après cette enquête la sériciculture existe dans 35 districts de ce pays, le nombre approximatif des mûriers est de 481,283 et la production approximative en cocons est de 81,508 ocques.

(Bulletin des soies et des soieries.)

La paie le vendredi. L'usage de payer aux ouvriers leur salaire hebdomadaire le vendredi, plutôt que le samedi, est assez répandu en Angleterre et commence à pénétrer en Allemagne. Les raisons qui ont amené cette dérogation aux anciennes coutumes sont les suivantes: la paie le vendredi permet aux femmes de faire le samedi les achats et règlements de compte, de sorte que le dimanche peut être mieux appliqué au repos en famille; le lendemain de paie étant un jour de travail, l'ouvrier est moins exposé à faire mauvais usage de son argent aussitôt qu'il l'a reçu; les caisses d'épargne sont rarement ouvertes le dimanche, d'où il résulte souvent que, en attendant le lundi, l'ouvrier dépense ce qu'il avait l'intention de déposer.

Moniteur industriel.

Situation de la Banque de France.

	2 novembre fr.	9 novembre fr.	2 novembre fr.	9 novembre fr.
Encaisse métal ^o	1,975,989,916	1,973,585,925	Circulation	
Portefeuille . .	1,086,178,645	1,070,902,097	de billets	3,089,618,100
Avances sur nantissement . .	309,706,469	317,339,034		3,010,088,495

Situation de la Banque d'Angleterre.

	1 ^{er} novembre £	8 novembre £		1 ^{er} novembre £	8 novembre £
Encaisse métal ^o	22,812,282	22,951,481	Billets émis . . .	37,123,460	36,959,005
Réserve de billets	11,363,305	11,265,390	Dépôts publics . .	4,460,152	4,209,643
Effets et avances	10,893,625	10,822,153	Dépôts particuliers .	23,381,143	23,587,841
Valeurs publiques	13,679,008	13,679,008			

Situation der Oesterreichisch-Ungarischen Bank.

	31. Oktober östr. fl.	7. November östr. fl.		31. Oktober östr. fl.	7. November östr. fl.
Metallschatz . .	201,432,976	201,530,201	Banknotenumlauf	389,254,870	389,109,490
Wechsel:			Sofort fällige Verbindlichkeiten	1,292,356	1,256,603
auf das Inland	175,922,687	174,700,486			
auf d. Ausland	1,802,399	1,678,961			
Lombard . . .	29,283,900	29,774,600			

Situation de la Banque nationale de Belgique.

	31 octobre fr.	8 novembre fr.		31 octobre fr.	8 novembre fr.
Encaisse métallique	91,263,554	92,429,600	Circulation . .	339,309,100	334,556,450
Portefeuille . . .	291,860,866	285,199,061	Comptes courants	75,357,861	72,071,323

Wochensituation der Deutschen Reichsbank.

	31. Oktober Mark.	7. November Mark.		31. Oktober Mark.	7. November Mark.
Metallbestand . .	547,301,000	549,667,000	Notenumlauf	789,302,000	777,408,000
Wechsel . . .	483,961,000	472,791,000	Täglich fällige Verbindlichkeiten	175,466,000	175,529,000
Effekten . . .	24,161,000	24,180,000			

Situazione della Banca nazionale nel regno d'Italia.

	20 Ottobre L.	31 Ottobre L.		20 Ottobre L.	31 Ottobre L.
Moneta metallica	193,796,709	197,605,355	Circolazione . .	470,741,583	492,312,343
Portafoglio . . .	227,839,536	237,390,338	Conti correnti a vista . . .	23,812,490	27,402,247
Fondi pubblici e titoli diversi	158,160,017	158,041,638	Conti correnti a scadenza . .	65,893,625	65,060,452

Schweizerische Fabrik- und Handelsmarken. Marques suisses de fabrique et de commerce.

Vom eidg. Markenamt vollzogene Eintragungen:
Enregistrements effectués par le Bureau fédéral des marques:

Le 5 novembre 1883, à six heures du soir.

No 1050.

Albert Bertholet, fabricant,
Bienne.



Mouvements de montres.

Le 5 novembre 1883, à six heures du soir.

No 1051.

Rodolphe Schmidt, fabricant,
Neuchâtel.



Pièces d'horlogerie.

Le 5 novembre 1883, à six heures du soir.

No 1052.

J. Wyss, monteur de boîtes en or,
Bienne.



Boîtes de montres.

Den 7. November 1883, 9 Uhr Vormittags.

No 1053.

Gebrüder Fisch, Fabrikanten,
Bühler.



Stickereien ihrer Fabrikation.

Le 7 novembre 1883, à onze heures avant-midi.

No 1054.

F. J. Burrus, fabricant,
Boncourt.



Tabac à fumer en paquets.

Le 7 novembre 1883, à onze heures avant-midi.

No 1055.

F. J. Burrus, fabricant,
Boncourt.



Tabac à fumer en paquets.

Den 8. November 1883, 3 Uhr Nachmittags.

No 1056.

F. Spinner, Fabrikant,
Basel.



Gefärbte und rohe Floretseide.

Le 9 novembre 1883, à dix heures avant-midi.

No 1057.

Vacheron & Constantin, fabricants,
Genève.

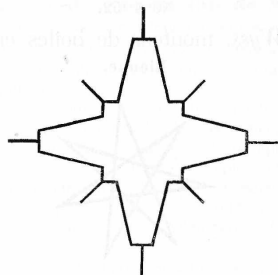
HORSE  SHOE.

Horlogerie et boîtes de montres.

Le 9 novembre 1883, à dix heures avant-midi.

No 1058.

Weibel, Briquet & C^{ie}, constructeurs d'appareils de chauffage,
Genève.



Produits de leur fabrication.

Den 9. November 1883, 10 Uhr Vormittags.

No 1059.

Marti & Widmer, Fabrikanten,
Frick.



Helvetia - Frick - Caffee.

Le 10 novembre 1883, à neuf heures avant-midi.

No 1060.

v. Almen & Kopp, distillateurs,
Fleurier.



Extrait d'absinthe en bouteilles.

Den 12. November 1883, 8 Uhr Vormittags.

No 1061.

A. Schläfli-Schild, Fabrikant,
Solothurn.



Uhrwerke und Schalen seiner Fabrikation.

Ausländische Fabrik- und Handels-Marken.
Marques étrangères de fabrique et de commerce.

Enregistrements effectués par le Bureau fédéral des marques:

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 139.

Coulaux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).



Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 140.

Coulaux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).



Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 141.

Coulaux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).



Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 142.

Coulaux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).



Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 143.

Coulaux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).



Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 144.

Couloux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).

**Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.**

Le 10 novembre 1883, à huit heures avant-midi.

No 145.

Couloux & C^{ie}, fabricants,
Molsheim (Alsace-Lorraine).

COULAUX & C^{ie}**Fers et aciers de tous genres et de toutes qualités.**

Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.
Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Amtliche Bekanntmachungen

ÉTUDE DE M^{re} **BLANC-LACOUR**, AVOCAT,
 place Longemalle, 2, à Genève.

TITRES VOLÉS.

TENEUR DE REQUÊTE.

A Monsieur le Président et Messieurs les Membres du Tribunal de Commerce de la République et Canton de Genève.

Exposant avec respect:

1^o Madame Elisabeth-Françoise-Sophie Lamarosse, épouse de M. Paul-Etienne-Eugène Rameau, avec lequel elle demeure à Sombornon (Côte-d'Or);

2^o M. Alexis-Henri-Simon Gauthey, propriétaire et négociant, demeurant à Alex-Corton, agissant tant en son nom personnel qu'au nom et comme tuteur naturel et légal de Jean-Jacques-Henri-Joseph et Jacques-Lucien-Paul Gauthey, ses deux enfants mineurs, issus de son mariage avec M^{me} Jeanne-Marie-Charlotte-Hélène Lamarosse, son épouse décédée.

Tous les exposants élisant domicile à Genève, en l'étude de M^{re} L. Blanc-Lacour, avocat, place Longemalle, n^o 2.

Que la dite dame Rameau et les dits mineurs Gauthey sont seuls héritiers de M^{me} Jeanne-Marie-Céline Gauthey, veuve de Charles-Henri Lamarosse, leur mère et grand-mère, en son vivant propriétaire à Pensaù, où elle est décédée le sept septembre mil huit cent soixante-dix-sept, ainsi que cette qualité est constatée en l'intitulé de l'inventaire dressé après décès de cette dernière par M^{re} Pignollet, notaire à Beaune, le dix octobre mil huit cent soixante-dix-sept.

Que dans la nuit du quinze au seize juin mil huit cent soixante-quinze, un vol avec effraction a été commis chez M. Strasse, quand vivait banquier à Genève, Grand-Quai, lequel était dépositaire de divers titres appartenant à la sus-dite défunte dame Lamarosse.

Qu'au nombre des titres volés, appartenant à Madame Lamarosse, se trouvaient quatre actions du Comptoir d'Escompte, portant les n^{os} 2971, 2972, 4047 et 4048, et deux actions Industrie du Gaz de Genève, portant les n^{os} 5337 et 5338.

Par exploit de l'huissier Brun, en date du vingt-cinq juin mil huit cent soixante-quinze, dame veuve Lamarosse a notifié ce vol au Comptoir d'Escompte de Genève et à la Société de l'Industrie du Gaz, en leur faisant défense de payer, soit la valeur, soit les coupons d'intérêts.

Malgré les recherches faites et la condamnation intervenue à Turin contre quelques-uns des auteurs du vol, il n'a pas été possible de retrouver les titres volés.

Il importe aux exposants de faire prononcer l'annulation de ces titres, ainsi que la consignation du montant des coupons à teneur des articles 846 et 858 du Code fédéral des obligations.

A l'appui de la demande et pour établir la possession et la perte des titres dont s'agit, les exposants produisent:

1^o Une déclaration de M. J. Delapalud, avocat, agissant en qualité de liquidateur de la succession de feu M. Philippe Strasse, laquelle déclaration, en date du six juin mil huit cent quatre-vingt-trois, constate que les titres sus-désignés étaient inscrits sur les livres de ce dernier comme étant la propriété de dame veuve Lamarosse.

2^o Une déclaration de M. Brun-Perret, commis-greffier de M. le juge d'instruction, du dix juin mil huit cent quatre-vingt-trois, constatant le vol commis dans la nuit du quinze au seize juin mil huit cent soixante-quinze.

3^o Les originaux des exploits sus-mentionnés de l'huissier Brun.

Dans ces circonstances et sous offre d'appuyer ces déclarations par d'autres pièces et au besoin par des dépositions de témoins, si le Tribunal ne tenait pas les allégations des exposants comme suffisantes et dignes de foi.

Les exposants recourent à vous, Monsieur le Président et Messieurs, pour qu'il vous plaise ordonner les mesures prescrites par la loi pour faire prononcer l'annulation des titres volés.

Fixer le délai dans lequel les tiers inconnus seront sommés de produire au Greffe les titres revendiqués par les requérants.

Sous réserve, après les mesures de publicité ordonnées par le Tribunal et l'expiration des délais par lui fixés, de prendre telles conclusions que de droit en délivrance de titres nouveaux avec feuille de coupons ou de paiement de leur valeur en cas d'échéance.

Quoi faisant, ferez justice.

Genève, le dix-neuf juillet mil huit cent quatre-vingt-trois.

(Signé) **Blanc-Lacour**, avocat.

TENEUR DU JUGEMENT.

Vu la requête ci-contre et les pièces jointes;

Considérant qu'elles établissent suffisamment que les exposants en leur

qualité étaient, depuis la mort de dame Gauthey, veuve Lamarosse, seuls habiles à être en possession des titres et des coupons qui y sont énumérés et que ces titres ont été volés et se sont perdus.

Vu les articles 846 et suivants du Code fédéral des obligations.

Par ces motifs, le Tribunal ordonne au détenteur inconnu des titres et coupons énumérés dans la dite requête de les produire et de les déposer au Greffe du Tribunal de Commerce du canton de Genève, sis au Palais de Justice, place du Bourg-de-Four, à Genève, dans le délai de trois ans à dater de la première publication qui va être ci-après prescrite, faute de quoi l'annulation de ces titres et coupons sera ordonnée.

Ordonne aux exposants de publier la présente ordonnance et la requête sur laquelle elle a été rendue trois fois, à huit semaines de distance, dans la Feuille officielle du Commerce et dans la Feuille des Avis officiels du canton.

Fait défense soit au Comptoir d'Escompte soit à la Compagnie de l'Industrie genevoise du Gaz, débiteurs de ces titres et coupons, d'en payer le montant, sous peine de payer deux fois.

Ordonne aux exposants de signifier, soit au Comptoir d'Escompte, soit à la Compagnie de l'Industrie genevoise du Gaz la présente ordonnance, ainsi que la requête sur laquelle elle a été rendue, pour être ensuite statué au fond quand et comment il appartiendra.

Fait à Genève en la Chambre du Conseil, le vingt juillet mil huit cent quatre-vingt-trois, et signé Ch. Magnin, président, D^r A.-A. Vuy, greffier.

Pour expédition conforme:

(Signé) D^r **A.-Alph. Vuy**, greffier.

La requête et l'ordonnance ci-dessus ont été signifiées au Comptoir d'Escompte de Genève et à la Compagnie de l'Industrie du Gaz de Genève par exploit de l'huissier Edouard Regard du trente juillet 1883.

Pour copie conforme:

L. Blanc-Lacour.

2

Aufforderung.

Gemäß Erkenntnis des Bezirksgerichtes St. Gallen vom 6. September 1883 und in Anwendung der Art. 849 u. ff. des schweiz. Obligationenrechtes wird der gegenwärtige unbekannte Inhaber des Kassascheines Nr. 31,716 im Betrage von Fr. 1343. 63 Cts., von der St. Gallischen Kantonalbank für die Pfarrpfundpflegschaft der Kirchgemeinde Straubenzell ausgestellt, aufgefordert, denselben innerhalb der gesetzlichen Frist von 3 Jahren, vom Tage der ersten öffentlichen Aufforderung an gerechnet, dem Präsidenten des Bezirksgerichtes von St. Gallen vorzulegen, widrigenfalls dessen Amortisation ausgesprochen würde.

St. Gallen, den 11. September 1883.

Die Bezirksgerichtskanzlei St. Gallen.

Amortisationsbegehren.

Wittve Brodbeck-Koelliger dahier ersucht um gerichtliche Amortisation der zu einer vom Allgemeinen Consumverein Basel auf ihren Namen am 1. Januar 1883 ausgestellten Obligation Nr. 5388, im Betrage von Fr. 50., gehörenden Coupons von 1883–1903.

Gemäß Gerichtsbeschluss vom 19. Oktober 1883 werden die allfälligen Inhaber dieser Coupons aufgefordert, dieselben innerhalb 3 Jahren von heute an, also bis spätestens den 1. November 1886, der unterzeichneten Behörde vorzulegen, widrigenfalls die Amortisation derselben ausgesprochen würde.

Basel, den 1. November 1883.

Civilgerichtsschreiberei Basel.

Amortisationsbegehren.

Die Erben der Wittve Lamarosse geb. Gauthey, wohnhaft gewesen in Pernand (Côte-d'Or, France), vertreten durch Dr. Carl Wieland in Basel, begehren gerichtliche Amortisation:

- 1) der Aktien Nr. 51,118, 51,119 und 51,120 der Schweizerischen Centralbahngesellschaft, sowie der dazugehörigen, zum Bezug der Coupons Nr. 18/37 berechtigenden Talons;
- 2) der zu den Aktien Nr. 19,896, 49,266, 51,121, 51,401, 51,402 und 51,611 derselben Gesellschaft gehörenden, zum Bezüge der Coupons Nr. 18/37 berechtigenden Talons.

Gemäß Gerichtsbeschluss vom 23. Oktober 1883 werden die allfälligen Inhaber dieser Wertpapiere hiemit aufgefordert, dieselben bis spätestens innerhalb 3 Jahren von heute an, also bis zum 1. November 1886, der unterzeichneten Behörde vorzulegen, widrigenfalls die Amortisation derselben ausgesprochen würde.

Basel, den 1. November 1883.

Civilgerichtsschreiberei Basel.

Aufforderung.

Auf Ansuchen des Hrn. J. Fried. Dießlin, Handelsmann in Unterseen und gemäß Art. 790 u. ff. O. R. wird andurch der unbekannte Inhaber eines verloren gegangenen Wechsels von Fr. 600, datirt vom 1. September 1883 und fällig den 1. Dezember nächstthin, ausgestellt von Peter Glaus, Bäcker in Oberried, verbürgt durch Jakob Glaus daselbst, an die Ordre des Gesuchstellers Dießlin, aufgefordert, genannten Wechsel binnen einer Frist von 4 Monaten, vom ersten Erscheinen dieser Publikation an gerechnet, der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, unter Androhung der Amortisation desselben im Unterlassungsfalle.

Interlaken, den 3. November 1883.

Der Gerichtspräsident:
Schärz.

Beneficium inventarii,

ausgekündet mit dem Bedrohen des Verlustes der Forderungen- und Bürgschaftsrechte.

Gisler Wilhelm, Inhaber der Firma Carl Speiser, Weinhandlung in Rheinfelden.

Ausprachen sind der Gerichtskanzlei Rheinfelden bis und mit 23. Dezember nächstthin einzureichen.

Rheinfelden, den 8. November 1883.

Namens des Bezirksgerichts,
Der Präsident:
Bürgi.
Der Gerichtsschreiber:
Brunner.

Privat-Anzeigen — Annonces

Eidgenössische Bank in Bern. Ausserordentliche Generalversammlung der Aktionäre Samstag den 22. Dezember 1883, Nachmittags 2 Uhr im Lokale der Eidgenössischen Bank in Bern.

Verhandlungsgegenstand:

Wahlen in den Verwaltungsrath.

Die Zutrittskarten zur Generalversammlung können von heute an bis und mit dem 15. Dezember nächstthin bei der Eidgenössischen Bank in Bern und ihren Comptoirs in St. Gallen, Zürich, Luzern, Basel, Chaux-de-Fonds, Lausanne und Genf bezogen werden.

Die Hauptbank in Bern wird gegen Legitimation über den Aktienbesitz noch am Tage der Versammlung selbst bis zum Beginne der Verhandlungen Zutrittskarten ausstellen.

Eine Deposition der Aktien wird nicht verlangt, es genügt deren Vorweisung an einer der vorbezeichneten Stellen und Hinterlassung eines von dem Besitzer der Aktien unterzeichneten Nummernbordereau.

Bern, den 12. November 1883.

Namens des Verwaltungsrathes,
Der Präsident:
H. Fehr.

(H 2060 Y)

Ausserordentliche Generalversammlung

der

Aktionäre der Bank in Winterthur.

Der unterzeichnete Verwaltungsrath der Bank in Winterthur hat die Ehre, die Herren Aktionäre gemäß § 19 der Statuten zu einer **ausserordentlichen Generalversammlung** auf

Mittwoch den 21. November 1883, Morgens 9 Uhr
in das Casino in Winterthur

zur Behandlung folgender Traktanden einzuladen:

- 1) Revision der Statuten.
- 2) Wahl von zwei Mitgliedern des Verwaltungsrathes.

Die zur Theilnahme berechtigenden Karten sind gegen Vorweisung der mit Bordereaux begleiteten Aktien oder legalisirtem Ausweise über deren Besitz vom 19. bis 20. November, Mittags, bei der Schweiz. Kreditanstalt und bis zum 20. November, Abends 6 Uhr, auf unserem Bureau zu beziehen.

Wir machen ausdrücklich darauf aufmerksam, daß an diesem Termine strenge festgehalten wird und somit am 20. November nach 6 Uhr Abends keine Eintrittskarten mehr ausgegeben werden.

Gedruckte Exemplare des Statutenentwurfes können vom 7. November an bei der Schweiz. Kreditanstalt und der Expedition der «Handelszeitung» in Zürich, bei der Basler Handelsbank, den Herren von Speyr & Co. in Basel, den Herren Mandry & Dorn in St. Gallen und auf unserem Bureau in Empfang genommen werden.

Wir verweisen darauf, daß nach § 21 der Statuten zur Behandlung des Traktandums Nr. 1 für die Beschlußfähigkeit der Versammlung die Vertretung der Hälfte der ausgegebenen Aktien erforderlich ist.

Winterthur, den 29. Oktober 1883.

Namens des Verwaltungsrathes der Bank in Winterthur,
Der Vice-Präsident:
J. U. Zellweger-Wäfler.

(O F 2321)

VENTE DE FORÊT.

La Société générale suisse des Eaux & Forêts en liquidation exposera en vente aux enchères publiques, par lots ou en bloc, **jeudi 29 novembre 1883**, dès 10 heures du matin, à l'Hôtel de la Croix-Blanche à Marly, sa belle forêt **des Rittes**, située à proximité de la ville de Fribourg.

Cette forêt, d'une contenance d'environ 59 hectares soit 165 poses, en deux mas presque attenant, est peuplée de bois d'une très belle venue; elle pourrait, après exploitation, être partiellement convertie en domaines.

Pour voir la propriété, s'adresser à M. Ernest Buman, inspecteur forestier à Fribourg, ou à M. Romain Audriaz, garde-forêt à Bourguillon, et pour connaître les conditions au bureau de la Société, Grand-Fontaine, n° 4, à Fribourg.

² [H 722 F]

Par ordre:
La direction.

Spar- und Leihkasse in Bern.

Sämmtliche von unserer Anstalt ausgegebenen à 4 1/4 % verzinslichen Kassascheine werden auf die nachfolgenden Termine zur Rückzahlung **aufgekündigt**:

Pro 30. September 1883.

Nr. 1001 bis und mit Nr. 1600 à Fr. 1000.
» 8001 » » » » 8180 à » 5000.

Anmerkung. Für diese Abtheilung ist die Aufkündigung schon unter'm 10. Juni erlassen worden und wird hier bloß wiederholt.

Pro 31. Oktober 1883.

Nr. 1601 bis und mit Nr. 2200 à Fr. 1000.
» 8181 » » » » 8360 à » 5000.

Pro 30. November 1883.

Nr. 2201 bis und mit Nr. 2750 à Fr. 1000.
» 8361 » » » » 8520 à » 5000.

Die Inhaber dieser Kassascheine werden ersucht, Letztere auf die angegebenen Termine **oder vorher** einzukassiren, indem die **Zinsvergütung** von dort hinweg **aufhört**.

Gleichzeitig wird bekannt gemacht, daß vom 30. September hinweg andere Kassascheine ausgegeben werden, verzinslich à 4 % jährlich, **staatssteuerfrei**, in Beträgen zu 500, 1000 und 5000 Franken, nach Belieben des Einlegers auf den Namen oder auf den Inhaber (au porteur) gestellt. Diese neuen Kassascheine lauten auf **ein Jahr** fest, mit nachheriger vierteljährlicher Aufkündigung.

Bern, 20. August 1883.

Spar- und Leihkasse.
Der Direktor:
J. Buri.

Informations- und Inkasso-Bureaux J. A. TRITSCHLER in Basel gegründet 1869, ältestes Institut dieser Art in der Schweiz und vortrefflich organisirt.

PIGUET & C^{IE}, à Lausanne (Suisse). Renseignements commerciaux

et expédition d'annonces pour les journaux de tous pays. (P 69 L) 2

Agence commerciale P.-E. JACOT

Hôtel-de-Ville, Locle.

Agence spéciale de renseignements sur le canton de Neuchâtel. Commission. Contentieux. Recouvrements simples et juridiques.

Ein junger Rechtsbeflissener,

4 1/2 Jahre in einem großen Advokatur-bureau der Ostschweiz thätig gewesen und der deutschen Stenographie mächtig, sucht für sofort oder auf Neujahr Stelle bei einem **tüchtigen Advokaten, Notaren**, eventuell **Rechtsagenten** oder in einer **Gerichtskanzlei der französischen Schweiz**, um sich in der französischen Sprache zu vervollkommen. (O F 2356 c)

Offerten sub Chiffre **O. 2356 F.** an **Orell Füssli & C^{ie}, Zürich.**

Kursblatt

der
Berner Bankvereinigung
erscheint jeden Montag und Donnerstag
Preis jährlich Fr. 4.

LÉON GIROD (O F 36) procureur patenté Fribourg.

Renseignements — Recouvrement.
Intervention dans les faillites.
Correspondance dans les deux langues.



Enregistrement de marques de fabrique au bureau fédéral.

F. HOMBERG, graveur, BERNE.
Gravure artistique et industrielle sur métaux et bois.

Dessins et clichés pour marques de fabrique.
Spécialité: Poinçons pour l'horlogerie.

G. Aepli, Advokat in Winterthur

besorgt alle mit der Advokatur und Geschäftsgesamtur zusammenhängenden Geschäfte.